Évaluation et conversion des créances en crypto-actifs

Dr Alexander Ressos, TEP
Attorney-at-Law (Switzerland and Germany),
Solicitor (England & Wales and Hong Kong)
Of Counsel, KGP Legal LLC
alexander.ressos@kgplegal.com.sg
www.ressos.com.sg

Dans une liquidation singapourienne, la créance d'un créancier est évaluée à la date d'ouverture de la liquidation et exprimée en dollars de Singapour aux fins de la production et du dividende.[1] Pour les créances en crypto-actifs, cette règle engendre le problème de la « dollarisation », bien connu depuis la procédure FTX aux États-Unis. Un client à qui l'on devait un bitcoin, valant 20 000 dollars US à l'ouverture, reçoit un dividende sur une créance de 20 000 dollars US, même si le cours atteint 60 000 dollars US au moment du paiement. Le client supporte le risque de marché à compter de la date de l'insolvabilité. Les schemes of arrangement peuvent éviter ce résultat en prévoyant des distributions en nature, comme l'a fait celui de Zipmex pour les actifs des portefeuilles de négociation. Les liquidateurs disposent d'un pouvoir d'appréciation pour réaliser les crypto-actifs au moment de leur choix et s'exposent à la critique quelle que soit l'évolution ultérieure du marché. Un liquidateur qui vend dans un marché baissier pour figer la valeur de la masse agit dans le cadre de son obligation ordinaire de réaliser les actifs. Celui qui conserve les actifs dans l'espoir d'un rebond spécule avec l'argent des créanciers. Dans *Hodlnaut*, le tribunal a admis que l'évaluation est une question de preuve et a laissé la méthode à définir dans le cadre de la liquidation.[2]

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

Notes

1. Insolvency, Restructuring and Dissolution Act 2018, dispositions relatives à la production des créances et à la conversion des créances en devises étrangères, lues conjointement avec les Insolvency, Restructuring and Dissolution (Corporate Insolvency and Restructuring) Rules 2020. ↩
2. *Loh Cheng Lee Aaron v Hodlnaut* [2023] SGHC 323, [11]. ↩

Disclaimer

This article is provided for general information only. It is based on publicly available sources as at its date of publication. These sources have not been independently verified against licences, regulatory registers or the records of the entities concerned. It is not legal, tax, financial or investment advice. Nor is it a recommendation to invest in, transact with or use the services of any entity mentioned. Law and regulation change frequently, so the content may be incomplete or outdated. To the fullest extent permitted by law, Dr Alexander Ressos and the publisher of SingaporeIQ exclude all liability for loss or damage arising from the use of or reliance on this article. Readers should obtain advice on their specific circumstances before acting or refraining from action.

Names and trademarks of the entities discussed belong to their owners and are used for identification only. Their mention implies no endorsement, affiliation or allegation of wrongdoing. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. Corrections and updates: contact@ressos.com.

© 2026 Dr Alexander Ressos. This article may be quoted with attribution to SingaporeIQ (SingaporeIQ.com). Reproduction in full and any commercial use require prior written consent. The Legal Terms at https://singaporeiq.com/legal-terms apply.

Author contact: Dr Alexander Ressos, TEP · contact@ressos.com